

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 25 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 126

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'ENTENTE DÉSAPPROUVE LA NOTE DE WILSON AUX BELLIGÉRANTS IMPORTANTE VICTOIRE DE L'ARMÉE ANGLAISE EN EGYPTE

LE BULLETIN DU JOUR

LA REVUE LANSING A LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

UNE ENQUÊTE EST ORDONNÉE

LA MAJORITE DES ALLEMANDS EXIGE DES ANNEXIONS.

La campagne pacifique aux Etats-Unis est soutenue par le New-York Times.

Un manchot qui se mêlerait à une partie de base-ball ne serait pas plus maladroit que ne l'a été le secrétaire d'Etat Lansing, quand il a donné, jeudi matin, un commentaire de la note du président Wilson de la veille. L'attelage du Président était un attelage à un cheval, auquel M. Lansing a essayé d'accoupler un âne. Fondé sur la magie sacrée d'une cause dont un député républicain de l'Illinois, M. Wood, a proposé, dès hier, à la Chambre des Représentants, de faire rechercher judiciairement la source — ce qui fut adopté séance tenante, — ce sensationnel impair a été, sur les marchés américains, comme sur ceux de Londres et de Paris, l'occasion d'énormes pertes, en même temps que celle d'un nouveau et cruel souci, jeté dans l'esprit public de l'Europe belligérante.

Dès avant que l'Allemagne ait montré à traiter de la paix, le désir que le premier ministre anglais a si magistralement jugé, mardi dernier, à la Chambre des Communes, les prodromes allemands étaient devenus manifestes. De longues dépêches disaient la douleur du Kaiser, et le Kronprinz chargeait les correspondants américains accrédités à Berlin d'informer leurs compatriotes de sa désolation, devant tant de souffrances et de ruines. Enfin, le chancelier ne se bornait plus à affirmer que l'Allemagne n'avait jamais voulu faire une guerre de conquêtes. Tout un passage de son dernier discours, évidemment destiné à l'Amérique, demandait une paix assurant le libre développement de tous les Etats, grands et petits, et organisant la famille des nations sur la base du droit.

Cela n'empêche pas la discussion entre Allemands sur les buts de la guerre de se poursuivre sur un tout autre ton. Evidemment, il n'est plus question des projets de début. On se rend compte, de l'autre côté du Rhin, qu'ils sont devenus irréalisables. — Mais si les desseins sont réduits, ils sont encore très vastes. Les esprits les plus hardis ne conçoivent rien au delà d'un retour à la situation créée par le traité de Francfort. La grande majorité du peuple, les partis les plus influents n'ont pas renoncé aux annexions et aux garanties économiques et militaires qui fonderaient la plus inique et la plus insupportable des paix. La carte de guerre, où ils ne voient que les territoires occupés, encourage les Allemands à croire que la paix discutée et conclue dans les conditions actuelles, leur rapporterait encore d'appréciables avantages. De là, ces invites au pacifisme américain, reprises et développées par tout le syndicat des journaux germanophiles.

La cause allemande n'a cependant pas gagné de terrain chez les Améri-

ECHOS DU VIEUX MONDE

SIENKIEWICZ MOURANT A DÉPLORE LE SORT DE LA POLOGNE.

PERTES MARITIMES DE NORVÈGE

TIRAILLEURS ALGERIENS PRISONNIERS EQUIPES A LA TURQUE.

Scandale du ministre de Bulgarie à Berne. — Protestations du Saint-Père.

Correspondance de la Presse Associée. Genève. — J'apprends de source autorisée qu'avant de mourir le célèbre auteur de "Quo Vadis," s'est exprimé devant les personnes qui l'entouraient et parmi lesquelles se trouvait le célèbre auteur polonais Ostrowsky, dans les termes suivants au sujet de la Pologne: "La proclamation de l'indépendance polonaise par les empires centraux est un malheur pour la Pologne. Les oppresseurs demandent le meilleur sans du peuple qui ne servira nullement la cause nationale de la Pologne, mais bien les desseins de la Prusse."

Ces paroles prononcées quelques heures avant la mort, ont produit une grande impression. Jusque là Henri Sienkiewicz se refusait à se prononcer sur ne pas donner un caractère politique au comité de secours polonais qu'il présidait avec beaucoup de dévouement.

Christiania. — Les pertes énormes subies par la navigation norvégienne du fait de la guerre sous marine allemande, augmentent de jour en jour. D'après une statistique officielle, il a été dénombré pendant les sept dernières semaines 55 bateaux norvégiens avec un tonnage de 80,000 tonnes. L'assurance de ces bateaux se monte à 85 millions de francs. Les pertes totales depuis le début de la guerre, de la marine norvégienne, atteignent à l'heure actuelle plus de 160 millions de francs.

Marseille. — Deux tirailleurs algériens faits prisonniers il y a plusieurs mois furent envoyés dans un camp allemand réservé aux musulmans. Ils furent forcés, en mars 1916, de s'équiper à la Turque et envoyés à Constantinople avec un millier de camarades. Ils formèrent un bataillon qui fut dirigé sur Bagdad face aux anglais. Nos tirailleurs refusèrent de se battre. Ne pouvant les y décider, les officiers allemands les employèrent alors aux travaux des champs. Après mille difficultés nos deux tirailleurs, Ahmed ben Younis et Takar se sauvèrent dans les lignes britanniques. Ils ont été évacués sur Suez et de là à Marseille. Ils viennent de se remettre à la disposition des autorités françaises prouvant ainsi leur loyalisme.

On voit dans ce fait la preuve que les allemands incorporent nos prisonniers chez les turcs.

Genève. — Le Ministre de Bulgarie à Berne, M. Siméon Radoff, vient de déclarer dans un milieu intime qu'il méprisait la Suisse romande, ses hommes d'Etat, ses journalistes et ses institutions à cause des sympathies qu'ils professent ouvertement à l'égard de l'Entente.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Paris, Londres, Péetrograd et Rome se déclarent surpris de la note du Président Wilson — Elle leur semble appuyer les propositions de l'Allemagne.

Les journaux officiels et officieux de Londres crient "Non, Non, Non" contre le message américain. — Message du roi d'Angleterre à son Parlement. — Le souverain est confiant dans la victoire finale des alliés. — Prochaine séance du nouveau Cabinet autrichien. — Duels d'artillerie à Louvemont près Verdun. — Les allemands puisent dans les puits d'huile minérale en Roumanie occupée. — L'armée anglaise en Egypte s'empare de la ville d'El Arish.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 décembre. — Une dépêche officielle de la Haye dit que l'Allemagne fera connaître ses propositions de paix dès que l'Entente consentira à une conférence. Les discours de M. Briand et de Lloyd George ne font pas supposer que l'Entente refuserait, absolument, de répondre au communiqué de l'Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 décembre. — La Presse londonienne, ce matin, commente avec grande surprise, la note du président Wilson aux belligérants. Les Anglais pensaient que le discours de Lloyd George aurait produit sur les nations neutres l'impression qu'il serait inutile de proposer des termes de paix, à moins d'explications claires à ce sujet de la part des puissances du centre. Personne n'aurait pensé que le président Wilson aurait agi de la sorte.

Le "Evening News", dont lord Northcliffe est l'éditeur déclare: "Nous ne nous attendions pas à ce que le président Wilson nous envoie un message de ce genre." Au Parlement, la seule allusion à la note du président Wilson fut faite par Bonar Law, le leader du gouvernement. M. Law déclara que la note était un sujet de discussion entre les nations de l'Entente, seulement.

Le message du Trône ne parlait pas de la note américaine ni du communiqué des puissances centrales. Le roi a exprimé sa confiance dans la victoire finale des alliés et a formellement déclaré sa détermination de continuer la guerre afin de faire prévaloir les droits des nations que les ennemis ont si brutalement attaqués, et afin de rétablir l'ordre en Europe sur une base stable.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 22 décembre. — M. William Graves Sharp l'ambassadeur des Etats-Unis a présenté, en personne, au premier ministre M. Briand, la note du président Wilson. Tous les journaux de Paris ont reproduit, textuellement, le communiqué américain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 décembre. — Le gouver-

nement britannique a décidé de rendre la liberté aux prisonniers irlandais au nombre de 576, détenus depuis la suppression du soulèvement en Irlande au mois d'octobre, 1915.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Budapest, via Londres, 22 décembre. Le couronnement de l'empereur Charles d'Autriche comme roi de la Hongrie aura lieu le 30 décembre à Budapest. L'honneur d'être choisi, Palatin (reçu) qui pose la couronne sur la tête du souverain a été au comte Tisza qui l'a emporté sur l'archiduc Joseph. Trente-six membres du parlement hongrois ont été désignés pour composer l'état-major du Palatin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 22 décembre. — Les duels d'artillerie dans les secteurs de Louvemont, au nord de Verdun furent très violents pendant la nuit.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Péetrograd, 22 décembre. — Un communiqué officiel de l'état-major russe avoue que les troupes slaves en Dobroudja, ont été forcées de se retirer à la suite d'assauts répétés par des forces austro-allemandes supérieures en nombre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 22 décembre. — Les troupes allemandes dans la région pétrolière de Bahiva ont pris possession des champs d'huile minérale. Des incendiaires occasionnels par les roumains et bientôt d'immenses quantités d'huile seront expédiées en Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 décembre. — Les troupes britanniques ont capturé la ville de El Arish en Egypte, sur la Méditerranée, située à une distance de quatre-vingt dix milles du canal de Suez. L'Angleterre a complété une excellente ligne de défenses du canal de Suez. La prise de El Arish consolide le front de l'armée anglaise à peu de distance de la frontière de Palestine. Depuis le mois de mai, la ville de El Arish était exposée aux attaques combinées de la flotte anglaise, et des aviateurs qui réussirent à détruire les fortifications de la place. Sur le Tigre, les anglais ont commencé leur marche sur Kut-el-Amara. Ils attaquent les forces turques sur leur passage. Bagdad est l'objectif des opérations militaires des anglais.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

L'ILE SABINE APPARTIENT A L'ETAT DE LA LOUISIANE

Les mitrailleurs de la Garde Nationale. — Nouvelles industries à Vicksburg. — Un nègre insolent.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 22 décembre. — La cause célèbre, l'héritiers de Thomas J. Duggan contre l'enregistrement des terres de l'Etat demandant d'être déclarés propriétaires de l'île Sabine, a été débattue aujourd'hui contre les demandeurs. Le tribunal a décrété que l'île ayant été vendue par l'Etat de la Louisiane à une époque antérieure à la date du transfert de la propriété par le gouvernement des Etats-Unis à l'Etat, il s'en suit que le titre n'est pas acquis aux héritiers Duggan, mais reste à l'Etat.

Ce procès est en litige depuis plus de dix ans. L'île Sabine a une superficie de neuf mille acres magnifiquement boisés, et il y a des indices d'huile minérale.

La compagnie de mitrailleurs de la Garde Nationale de la Louisiane sera bientôt transférée de Shreveport à la Nouvelle-Orléans.

Six mille vétérans de l'armée confédérée recevront pour la Noël le montant de leurs pensions.

Napoléonville, 22 décembre. — MM. Philip H. Gilbert, Clarence Savoie, Clay J. Dugas, James W. Gilbert et Charles H. Dugas, tous citoyens de la paroisse Assumption, ont organisé la "Lula Company, Incorporated," qui a acquis la belle plantation et la raffinerie "Lula," de M. Léon Kessler.

Donaldsonville, 22 décembre. — M. H. P. Broussard a été réélu surintendant des écoles publiques pour un terme de 4 ans.

Homer, 22 décembre. — La Ligue Civique de Homer et autres sociétés de la ville ont installé un magnifique arbre de Noël sur la pelouse du palais de justice. L'arbre sera illuminé à l'électricité chaque soir.

MISSISSIPPI.

Jackson, 22 décembre. — Millsaps Johnson, âgé de douze ans, fils de M. C. Johnson de notre ville a été instantanément tué en tombant d'un échafaudage de planches et de poutres en fer qui avait été dressé pendant les réparations à un immeuble.

Vicksburg, 22 décembre. — Deux nouvelles industries viennent d'être établies ici, la "Dixie Cooperage Company" (tonnellerie) et la "Acme Veneer Company" (fabrique de vernis).

Columbus, Miss., 22 décembre. — Le nègre B. B. Swanson, cuisinier, qui a été écroué à Meridian, Miss., pour avoir tenu un langage insultant envers

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

PROCES GAUDU CHANSONNIER; AFFAIRE GRAVE DES SOLDATS BROCANTEURS.

UNE ÉTOILE DE CAFÉ-CONCERT

DOUILLES, DEERIS D'ŒURS ET CANNONS ILLÉGALEMENT VENDUS.

La jeune fille d'un haut mandarin a passé sa licence en droit.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Si nous étions en temps ordinaire, les chroniqueurs auraient commenté le petit procès parisien qui vient d'être jugé il y a quelques jours et ils auraient pu intituler leurs articles: "Les malheurs d'un chanteur comique heureux."

Il s'agit d'un des nombreux procès que le diseur de chansonnettes comiques tente périodiquement à la femme dont il est divorcé et qui, par un premier jugement avait été condamné à payer six mille francs de rente. A cette époque, Dramon gagnait cent mille francs par an à débiter ses coq-à-l'âne. Il parait que ces spectacles un peu frustes se régalaient de ses niaiseries de café-concert. La guerre éclate, vite Dramon envoie du papier timbré, il soutient que les appointements ont baissé et qu'il ne peut plus subvenir aux besoins de l'épouse délaissée. Il est débouté. Deux ans après la guerre continue et la procédure du chanteur comique renait. C'est le bâtonnier M. Henri Robert qui soutient ses intérêts et qui offre deux cents francs par mois au lieu de cinq cents à sa divorcée.

D'abord, fait-il plaider, mon épouse, n'est pas aussi malheureuse qu'elle veut bien le dire. A la dissolution de notre mariage la liquidation lui a attribué trois de mes villas: "Les Petits Pois," la "Ritournelle" et la "Chanson" alors que je devais me contenter d'une seule: "L'Entracte." Et puis les temps sont durs pour des artistes de café-concert! Ai-je besoin de dire que cette maudite guerre a diminué au moins de moitié les ressources que je tirais de ma profession d'artiste."

La moitié des appointements cinquante mille francs au lieu de cent mille est déjà coquet et que de braves gens s'en contenteraient. Avant de devenir une étoile de café-concert, Dramon était un petit ouvrier tapissier et il avait épousé une modeste marchande à la toilette du Temple qui, après vingt deux ans de mariage a obtenu le divorce à son bénéfice. Très consciencieusement, l'avocat a nommé les gains de son client au moment de son premier procès et il nous a appris que M. Dramon, gagnait à l'Eldorado, durant cinq mois, la somme totale de 30,000 francs. Ses tournées à raison de 750 francs par jour, lui rapportaient 45,000 francs par an. Aux Ambassadeurs, il touchait dix mille francs. Enfin, de ses représentations à Tronville, à Deauville et à Ostende, il retirait vingt mille francs au total, les gains de Dramon étaient donc de 105,000 francs.

Une autre célébrité des boulevards Mayol qui gagne aussi des sommes

Suite 2me Page.